



CLASSIQUES
GARNIER

MATHÉ (Virginie), « Avertissement », *Ædificare Revue internationale d'histoire de la construction*, n° 8, 2020 – 2, p. 207-207

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12914-1.p.0207](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12914-1.p.0207)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVERTISSEMENT

Les pages qui suivent ont été conçues comme un retour aux sources. Retour aux sources d'abord, parce que ces quatre courts articles concernent des périodes plus anciennes que celles qui ont été abordées dans les contributions précédentes : Sylvie Rougier-Blanc nous conduit à Pylos en Grèce autour de 1200 av. J.-C., Pierre Villard à Dūr-Šarru-kīn en Iraq à la fin du VIII^e s. av. J.-C., Virginie Mathé à Délos dans les Cyclades à la fin du III^e s. av. J.-C. et Pauline Ducret en Italie au tournant des II^e et I^{er} s. av. J.-C. Retour aux sources ensuite, parce qu'il s'agit de donner directement à voir et à lire des documents qui ont trait à la comptabilité de la construction. Selon les lieux, les époques et les milieux, les manières de produire les comptes diffèrent, que ce soit dans leurs aspects matériels, leur contenu, leur organisation et leurs visées. L'historienne ou l'historien qui s'aventure hors de sa période de prédilection est souvent surpris de ce que ses collègues spécialistes d'autres terrains peuvent, ou ne peuvent pas, tirer de leur documentation. Cette section se veut donc être un outil de découverte des comptabilités antiques de la construction, une porte ouverte sur des domaines dont l'accès est parfois rendu difficile par l'absence de traductions ou de remise en contexte. Les sources présentées ici ont déjà publiées par ailleurs. Elles ont été choisies pour leur caractère singulier ou, au contraire, parce qu'elles sont représentatives des écritures comptables qui leur sont contemporaines. Les auteurs les décrivent dans leur matérialité, en donnant une traduction en français et proposent un commentaire qui ne vise pas à l'exhaustivité, mais souligne leurs apports pour l'histoire de la construction et s'interroge sur les raisons de leur existence. Ils livrent enfin quelques pistes bibliographiques pour qui voudrait en savoir plus.

Virginie MATHÉ